

L'art de lutter contre les discriminations

À l'horizon de l'édition festivalière des 10 ans de Strasbourg-Méditerranée thématisée autour de l'utopie, les Rencontres de Stras-Med interroge en débats, spectacles, concert, expositions, actions artistiques culturelles et ateliers, les discriminations



Chocolat Blues retrace l'histoire du clown Chocolat interprété ici par Gora Diakhaté. (© LES PETITS RUISSEaux)

Un récent rapport a démontré que les discriminations à l'embauche sont coûteuses économiquement. La chercheuse CNRS au Centre de recherches politiques de Sciences Po-CEVIPOF, Réjane Sénac souligne qu'une telle démarche s'avère dangereuse car elle fait le jeu néolibéral et peut se retourner contre les discriminés.

D'aucuns oublieraient, en effet, que le combat contre les discriminations est avant tout une lutte politique et juridique. C'est aussi à l'enseigne de la Semaine pour l'égalité et la lutte contre les discriminations organisées par la Ville de Strasbourg que les Rencontres de Strasbourg-Méditerranée se tiennent jusqu'au 15 octobre.

« À partir du sensible, de l'imaginaire, des représentations construites au fil de l'histoire, détaille Salah Oudahar, directeur artistique de la biennale festivalière, l'art et la culture peuvent lutter avec pertinence contre les discriminations. » Avec une équipe réduite et un réseau réactif de partenaires, il a mis sur pied un programme alliant comme toujours expériences sensibles et réflexions.

Le travail conséquent réalisé par l'historien Gérard Noiriel autour de la figure du clown Chocolat articule s'expose aussi On l'appelait Chocolat/Sur la piste d'un artiste sans nom – vernissage le 6/10 à 18 h 30, en présence de Noiriel, suivi d'une conférence guidée et de sketches interprétés par Gora Diakhaté et Michel Guidu, à la salle des Colonnes, à la Fabrique de théâtre ; à voir jusqu'au 14 octobre.

Avant le biopic réalisé par Roschdy Zem avec Omar Sy et James Thierrée, l'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française s'est jouée au théâtre.

Mis en scène par Isa Armand, Chocolat blues écrit par Noiriel, oscille entre comédie, danse, et repose sur l'excellent Gora Diakhaté – le 7/10 à 20 h, à la salle des Colonnes de la Fabrique de théâtre.

Le formidable creuset migratoire qu'est l'Alsace s'expose dans Alsace, présence des Suds réalisée par Stras-Med et l'Association pour la Connaissance de l'Histoire et de l'Afrique Contemporaine, présentée à l'Espace K du 11 au 15 octobre

Du côté de HautePierre, l'association Horizome a collecté des témoignages vidéos et photographiques d'habitants sur leur quartier, la mémoire. Itinérant l'exposition fait étape aux centres socio-culturels Schœlcher, Camille Claus et au Galet.

Autre focus réalisé avec l'association PasSages celui sur Oran. Entre Bischheim et Strasbourg, du 1er au 8 octobre, une radiographie de la ville algérienne autour des thématiques de la citoyenneté, de visions photographiques, de son patrimoine et architecture, de sa musique, de sa poésie révèle les singularités d'une cité ouverte aux multiples influences.

En novembre, s'ébruite la poésie du regretté poète Mahmoud Darwich à travers le film de Simone Bitton et de la musique des Palestiniens les frères Joubran les 21/22 – colabelisés avec L'échappée belle de Schiltigheim. Enfin, il ne faudra pas manquer Fatema bien au-delà de l'horizon par Cahina Bari, le 10 décembre à la médiathèque Olympe de Gouges, à Strasbourg. La vie rêvée de cette femme algérienne porte les promesses de destins universels.

www.strasmed.com